



04 BP 8038 Ouagadougou 04  
Tel : (226) 25 33 41 16  
Email : [secretariat@rame-int.org](mailto:secretariat@rame-int.org)  
[Rame.burkina@gmail.com](mailto:Rame.burkina@gmail.com)  
Site web: [www.rame-int.org](http://www.rame-int.org)

---

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### Journée mondiale de lutte contre le paludisme 2026

#### Des progrès à consolider : intensifier les efforts pour en finir avec le paludisme

À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre le paludisme, célébrée chaque 25 avril, la Société Civile pour l'élimination du paludisme (CS4ME<sup>1</sup>) célèbre cette année cette journée sous le thème : «Mettre fin au paludisme : Maintenant c'est possible. Agissons maintenant : plaçons les communautés au premier plan ! un leadership plus fort, des financements durables et des actions portées par les communautés afin de mettre fin au paludisme. ».

En effet, ce thème vient à point, car les communautés ne sont pas seulement des bénéficiaires des programmes de lutte contre le paludisme : elles sont des partenaires essentiels dans la prévention, la surveillance, la redevabilité et la prestation des services.

Le Réseau Accès aux Médicaments Essentiels (RAME) salue les avancées enregistrées au Burkina Faso, tout en appelant à une mobilisation accrue pour éviter tout relâchement dans la lutte.

Le RAME salue la mise en place du Comité national multisectoriel de lutte contre le paludisme (CONAMEP) qui permet la prise en compte des secteurs stratégiques ainsi que la Société Civile et les Communautés, dans cette lutte.

Les données récentes du Burkina Faso<sup>2</sup> (cf SP/Palu) montrent des progrès significatifs : entre 2024 et 2025, le nombre de cas de paludisme a baissé de 32,17 %, passant de plus de 10,8 millions à 7,3 millions de cas. Chez les enfants de moins de cinq ans, la réduction atteint près de 39 %. Les décès ont également chuté de près de 44 %, passant de 3 523 à 1 979 décès, avec une baisse de 40 % chez les enfants de moins de cinq ans. Ces résultats sont encourageants, mais ils ne doivent en aucun cas masquer la réalité : le paludisme continue de tuer et de peser lourdement sur notre système de santé dont les progrès demeurent fragiles.

---

<sup>1</sup> Civil Society for Malaria Elimination (CS4ME) : c'est un réseau mondial d'organisations de la société civile et de communautés qui contribuent à l'élimination du paludisme et qui s'assure que les communautés sont au centre des programmes de lutte contre le paludisme.

<sup>2</sup> Cf. Publication Secrétariat Permanent pour l'Élimination du Paludisme (SP/Palu)  
<https://www.facebook.com/share/1GBhHHkXL/>

Face à cette situation, le RAME appelle à un renforcement urgent et durable des actions, notamment:

- Assurer une utilisation rapide et transparente des ressources ;
- Garantir un accès équitable aux services de prévention et de traitement, y compris dans les zones les plus vulnérables ;
- Renforcer la gratuité des soins en faveur des femmes enceintes et des enfants de moins de 5 ans pour une meilleure prise en charge du paludisme ;
- Renforcer la lutte anti-vectorielle à travers la destruction des gîtes larvaires et les épandages larvicides dans les eaux stagnantes ;
- Assurer la protection contre la résistance aux médicaments et aux insecticides ;
- Renforcer le suivi communautaire, à travers l'Observatoire Citoyen sur l'Accès aux Services de Santé (OCASS), pour une meilleure redevabilité et une amélioration continue des services ;
- Placer les communautés au cœur de la riposte, en reconnaissant pleinement leur rôle dans la prévention, la sensibilisation et le suivi des patients.

Le RAME interpelle également les partenaires techniques et financiers à maintenir leur engagement et à soutenir des approches durables, centrées sur les besoins réels des populations.

Mettre fin au paludisme est un choix politique autant qu'un impératif sanitaire. Cela exige des décisions fortes, des ressources conséquentes et une action coordonnée à tous les niveaux.

**Les progrès sont réels, mais le combat est loin d'être gagné. Il est temps d'accélérer, d'investir davantage et d'agir plus efficacement.**

Mettre fin au paludisme est possible — mais uniquement si les communautés sont placées au centre de la riposte.

Fait à Ouagadougou, le 25 avril 2026